

## Bernard, dernier clap.

L'heure était aux embrassades, aux souhaits de réussite, de santé et de bonheur, lorsque la vague scélérate du destin est venue basculer Bernard hors du navire de l'amitié sur lequel nous étions tous embarqués. À bord du 3<sup>e</sup> Œil ce fut la stupéfaction, l'incrédulité, la tristesse, le désarroi.

Car Bernard accompagnait la route de notre association depuis bien longtemps. Année après année, notre trésorier gérait notre budget avec rigueur et compétence. Et tous lui faisaient confiance les yeux fermés, sachant que le moindre centime figurait dans la bonne case, que la plus anodine opération avait été méticuleusement répertoriée. À chaque assemblée générale, après un travail scrupuleux et méthodique, Bernard nous dressait le tableau précis des comptes de notre atelier cinéma.

Bernard c'était aussi des connaissances culturelles qui transperçaient à travers sa discrétion et sa simplicité. L'histoire contemporaine angevine n'avait pour lui aucun secret et il était toujours passionnant de l'entendre évoquer ses souvenirs d'enfance, d'adolescence et d'adulte à Angers, une ville qui lui était chère, puisque cadre de sa vie toute entière.

Certes, les ans s'étaient accumulés et avaient pesé sur les larges épaules de notre ami. Certes, ces derniers temps, il avait paru fatigué par les petits ennuis de santé qu'il avait surmontés avec courage et résignation. Certes, son enthousiasme s'était légèrement émoussé au fil du temps. Mais personne ne s'attendait à le voir nous quitter aussi vite, aussi tôt.



Alors, aujourd'hui, il nous reste les souvenirs. Mais quels souvenirs ! Ceux d'un homme tolérant, affable et respectueux des idées des autres. Ceux d'un homme droit sans être rigide, d'un homme honnête et conciliant, d'un ami fidèle et solide.

Et puis, il est impossible de se rappeler de Bernard sans évoquer son humour discret, pétillant, ciselé, jamais vulgaire. Il me pardonnera la trivialité de mes qualificatifs dans un lieu si solennel en affirmant que ses traits d'esprit étaient comme la moutarde, toujours piquants, jamais méchants.

Ses ennuis, les problèmes qui le contrariaient parfois, Bernard ne les évoquait que peu, et toujours avec discrétion et pudeur

Bien sûr, Bernard nous manquera beaucoup. Le 3<sup>e</sup> Œil, c'était une partie de sa famille. Tous les membres de notre association sont unanimes pour saluer ses compétences, mais aussi et surtout sa grande gentillesse son contact facile et une amitié dont il n'était pas économe. Pour moi, les images de nos rencontres à la « Barquetta » près de Pornic où il était si heureux, resteront gravées.

Aujourd'hui, c'est vers notre amie Geneviève, son épouse qu'il regardait avec tant d'admiration, que va tout notre soutien. Qu'elle soit sûre que nous ne l'abandonnerons pas et que nous ne la laisserons pas seule. Plus que jamais, notre club de cinéma sera sa seconde demeure où ensemble et en toute sérénité, nous pourrons parler de notre ami Bernard qui nous a tant apporté et que nous avons tant apprécié.

Jean-Claude Michineau

Hormis le titre, ce texte a été lu par Jean-Claude, avec émotion et sincérité, lors des obsèques de Bernard en la Cathédrale d'Angers.

J-F. G

Photo : Françoise Brémaud